

FRUMAM, 11 Décembre 2009

LA NEGATION

JEAN-YVES GIRARD

D'après *Le point aveugle*
(Hermann 2006-2007, 2 volumes)

1 — LA VERTU FALSIFICATRICE

- **Molière** : la vertu dormitive de l'opium.
- **Tarski** : la *vertu falsificatrice* de la négation.
- **Négation = complémentaire** ; en particulier :
Contravariance : si $A \Rightarrow B$, alors $\neg B \Rightarrow \neg A$.
Involutivité : $\neg\neg A = A$.
- Vision « **complétée** » par *implication* =
inclusion : $A \Rightarrow B \Leftrightarrow A \subset B$
Łukasiewicz : la transitivité de \subset explique celle de \Rightarrow .
- Tout cela est *tautologique* et à peu près dénué d'intérêt.
Mathématiques : ne sert à rien.
Logique : ne nous apprend rien sur le *raisonnement*.
- L'au-delà du point aveugle à chercher dans la *procéduralité*.

2 — PROCÉDURALITÉ DE LA NÉGATION

- Du point de vue des *démonstrations*.
- Échange *hypothèse/conclusion* : de $\Gamma, A \vdash B$ à $\Gamma, \neg B \vdash \neg A$.
- Justifie la *contravariance*, mais pas l'*involutivité* : Réutilisation d'hypothèse de $\Gamma, A, A \vdash B$ à $\Gamma, A \vdash B$. Dissymétrie hypothèse/conclusion, d'où $A \neq \neg\neg A$.
- Théorèmes *non-effectifs*, obtenus par *contraposition* : si $\neg B \Rightarrow \neg A$, alors $A \Rightarrow B$. $\exists m (A[m] \Rightarrow \forall n A[n])$ propose un choix non effectif pour m :
 - $m = 0$: ça passe... ou ça casse : $A[0]$, mais $\neg A[n_0]$.
 - $m = n_0$: si ça casse, le témoin de l'échec du premier essai.
- Sans contraposition, théorèmes effectifs, i.e., *calculables*.

4 — CONSIDÉRATIONS SUBJECTIVES

- La *subjectivité* s'oppose au subjectivisme. Physique quantique et processus de *mesure*. En logique, place centrale des *démonstrations*.
- Remplacer l'inclusion entre A et B par un *morphisme*. Qui représente la part du *sujet*, i.e., la démonstration.
- Transitivité de l'inclusion \rightsquigarrow *composition* des morphismes :

$$A \xrightarrow{f} B \xrightarrow{g} C$$
- Logique linéaire : interprétation en « *algèbre linéaire* » :
Conjonction : produit *tensoriel* $A \otimes B$ ou *cartésien* $A \& B$.
Négation linéaire : l'espace *dual*.
- Non idempotence : *linéaire* \neq *quadratique*. ! A algèbre *symétrique* :
 $!(A \& B) = !A \otimes !B$.

5 — LA NÉGATION COMME DUALITÉ

- La négation (linéaire) est une dualité *réflexive* qui échange : **Conclure/supposer** : les deux côtés de \vdash . **Produire/consommer** : *paire* $a \times b$ vs. *projections* π_1, π_2 . **Écrire/lire** : si $!A$ mémorise, $\sim !A$ lit, duplique, efface. **Envoyer/recevoir** : $A \multimap B$ vs. $\sim B \multimap \sim A$.
- N'apparaît jamais à l'état pur : *cohérence logique*. $A \multimap A$: s'écrit comme *concomitance* $\sim A \wp A$. Entre *destruction* $\sim A$ et *reconstruction* de A .
- Il s'agit en fait d'une dialectique *questions/réponses*.
- Suggère une interprétation *ludique*. La logique comme *jeu*. La négation échange les joueurs *Moi* et *Toi*.

6 — LA NORMATIVITÉ

- Qui décide de la *règle du jeu* ? D'où viennent les *règles logiques* ? **Tarski** : les règles sont choisies parce qu'elles sont *correctes*.
- Interprétations linéaires : *normativité* régie par... la norme : *Boule unité* : $a \in A \Leftrightarrow \|a\| \leq 1$ En fait norme d'*espace dual* : $\|a\| := \sup \{ \langle a | b \rangle ; b \in \sim A \}$. Sur $A \oplus B$ norme ℓ^1 (*disjonction*) vs. ℓ^∞ (*conjonction*) &c.
- En *ludique*, il n'y a pas de règle du jeu. Chacun « **fait ce qu'il veut** », mais la partie *doit* s'arrêter. La négation $\sim A$ prend valeur d'*interdiction* pour A . Réflexivement, A est l'*espace normatif* de $\sim A$.

7 — GÉOMÉTRIE DE L'INTERACTION

- Espace ambiant : algèbres de *von Neumann*. Plus précisément, le *facteur hyperfini*. Possède une *trace* et donc un *déterminant* $\det(a) \in \mathbb{R}^+$.
- Dualité de base entre *hermitiens* de norme ≤ 1 :
 $\det(I - ab) \neq 0, 1$ Entre « **preuves** » de A et de $\sim A$.
 $\sim A = \{a ; \forall b \in A \quad \det(I - ab) \neq 0, 1\}$
 $\neq 1$: garant de la « **vérité** ».
 $\neq 0$: garant de la « **loi** ».
- Vision *iconoclaste* de l'infini : Infini = Imparfait = *Pérenne* =
Non terminé Mais la pérennité est-elle *pérenne* ? Vers la
complexité algorithmique...